

## **Lettre aux Amis du 18 mai 2025.**

### **Lundi 12 mai 2025**

Au lendemain des élections dans les deux régions du Akkar et du Liban-Nord, on peut déjà faire une lecture des premiers résultats. Les élections municipales, dans la deuxième étape au Liban-Nord et au Akkar, se sont déroulées relativement dans le calme et la sécurité, à l'exception de quelques incidents à Tripoli. Concernant le taux de participation, on relève 47,81% au Akkar et 36,72% au Liban-Nord, réparti ainsi selon les départements : Tripoli : 26,7 % ; Zghorta : 39,22 % ; Bécharré : 32,45 % ; Minié-Denniyé : 51,17 % ; Koura : 39,12 % ; Batroun : 49,71 %. Il faut dire que le Liban-Nord souffre d'une émigration très forte depuis déjà un siècle.

En ce qui concerne les résultats, les partis politiques ont tenté là aussi de récupérer les résultats des municipales pour leurs intérêts, alors qu'en réalité ce sont des alliances locales voire familiales qui ont primé sur les choix des partis politiques. Quant à la ville de Tripoli, six listes étaient en lice ; les résultats définitifs ont donné un conseil municipal hétérogène, mais sans aucun chrétien ! Ce qui fait craindre pour la capitale Beyrouth ! Il faut dire tout de même que ces élections ont donné la chance à des jeunes de constituer des conseils municipaux prometteurs avec des nouveaux venants qualifiés pour le service public et le développement.

Sur un autre plan, je note que le président de la République Joseph Aoun est au Koweït depuis hier soir pour une visite officielle de deux jours sur invitation de l'Emir Mechaal al-Ahmad al-Jaber al-Sabah. A son arrivée, le président Aoun a souligné que sa visite « vient confirmer les profondes relations historiques et fraternelles entre le Liban et le Koweït » et exprimé la « profonde appréciation et gratitude du peuple libanais pour le soutien continu apporté par le Koweït ». « L'émirat a été et continue d'être un soutien fort pour le Liban dans divers domaines politiques, économiques et humanitaires ».

« Au cours de cette visite, nous examinerons avec nos frères les moyens de renforcer la coopération et d'activer les accords bilatéraux entre nos deux pays, dans l'intérêt de nos deux peuples frères, et ce sera l'occasion de dire que les Libanais attendent le retour de leurs frères koweïtiens dans leur deuxième pays, le Liban, en particulier au cours de la prochaine saison estivale ».

### **Mercredi 14 mai 2025**

Je m'apprête à partir pour Rome, via Paris, pour représenter Sa Béatitudo notre Patriarche Cardinal Raï, avec mes confrères Mgr Michel Aoun évêque de Jbeil et Mgr Youhanna Rafic El Warcha Procureur patriarcal à Rome, à la messe d'inauguration du pontificat du Pape Léon XIV, « Messe du début du ministère pétrinien de l'Évêque de Rome Léon XIV », comme on l'a appelé officiellement au Vatican, le dimanche 18 mai. Je signale entre-temps que Sa Sainteté le Pape Léon XIV a reçu en audience cet avant-midi les fidèles des Églises orientales catholiques venus à Rome en pèlerinage pour l'année jubilaire. Ils sont venus du Liban, de Syrie, de l'Irak, de l'Égypte, de l'Éthiopie, de l'Inde, de l'Europe de l'Est – notamment de l'Ukraine et de Roumanie – ainsi que des pays de l'émigration. Dans son discours, le Pape a livré son projet pour les Églises orientales en reprenant les questions discutées lors des deux sessions du synode des évêques sur la synodalité et les idées que nous avons partagées. En lisant son discours, j'ai remarqué que le cardinal Robert Francis Prevost était bien à l'écoute de nos

doléances pour que nos Églises soient reconnues dans leur spécificité et leur droit propre, de nos préoccupations pour l'avenir de nos Églises en Orient et de nos fidèles dans la diaspora qui risquent de perdre leur identité, et de nos aspirations à être des messagers d'espérance et des artisans de paix.

Il a cité à plusieurs reprises le Pape Léon XIII *« qui fut le premier à consacrer un document spécifique à la dignité de vos Églises, en raison du fait que l'œuvre de la rédemption humaine a commencé en Orient », et « qui lança un appel émouvant afin que la légitime diversité de la liturgie et de la discipline orientales [...] redonne [...] une grande dignité et une grande valeur à l'Église », « en remarquant que « la conservation des rites orientaux est plus importante qu'on ne le croit ».* Il a ensuite ajouté : *« Nous accueillons l'appel à préserver et à promouvoir l'Orient chrétien, en particulier dans la diaspora, où il est nécessaire de sensibiliser les Latins ; en plus de la création, lorsque cela est possible et opportun, de circonscriptions orientales. En ce sens, je demande au Dicastère pour les Églises Orientales de m'aider à définir des principes, des normes, des lignes directrices grâce auxquels les Pasteurs latins pourront concrètement soutenir les catholiques orientaux de la diaspora afin de préserver leurs traditions vivantes et d'enrichir par leur spécificité le contexte dans lequel ils vivent ».*

Il a cité aussi le Pape François *« qui a dit à propos des Églises orientales : Ce sont des Églises qu'il faut aimer : elles préservent des traditions spirituelles et sapientielles uniques, et ont beaucoup à nous dire sur la vie chrétienne, la synodalité, la liturgie ; pensons aux Pères anciens, aux conciles, au monachisme : ce sont des trésors inestimables pour l'Église ».*

Il s'est ensuite exclamé : *« L'Église a besoin de vous. Quelle contribution importante peut nous apporter aujourd'hui l'Orient chrétien ! Combien nous avons besoin de retrouver le sens du mystère, si vivant dans vos liturgies qui impliquent la personne humaine dans sa totalité, chantent la beauté du salut et suscitent l'émerveillement devant la grandeur divine qui embrasse la petitesse humaine ! ».* *« Vos spiritualités, anciennes et toujours nouvelles, sont un remède ».* *« Qui donc, plus que vous, pourrait chanter des paroles d'espérance dans l'abîme de la violence ? Qui plus que vous, qui connaissez de près les horreurs de la guerre, au point que le Pape François a qualifié vos Églises de martyres ? C'est vrai : de la Terre Sainte à l'Ukraine, du Liban à la Syrie, du Moyen-Orient au Tigré et au Caucase, quelle violence ! Et sur toute cette horreur, sur les massacres de tant de jeunes vies qui devraient provoquer l'indignation se détache un appel : non pas tant celui du Pape, mais celui du Christ, qui répète : « La paix soit avec vous ! » (Jn 20, 19.21.26).*

*« Les peuples veulent la paix et, la main sur le cœur, je dis aux responsables des peuples : rencontrons-nous, dialoguons, négocions ! La guerre n'est jamais inévitable, les armes peuvent et doivent se taire, car elles ne résolvent pas les problèmes, elles les aggravent ».* *« Il faut donner aux chrétiens la possibilité, et pas seulement en paroles, de rester sur leurs terres avec tous les droits nécessaires à une existence sûre. Je vous en prie, engagez-vous pour cela ! ».*

*« La splendeur de l'Orient chrétien demande aujourd'hui plus que jamais d'être libérée de toute dépendance mondaine et de toute tendance contraire à la communion, afin d'être fidèle à l'obéissance et au témoignage évangéliques ».*

### **Vendredi 16 mai 2025**

Je suis à Rome avec mon confrère Mgr Michel Aoun au Collège maronite où Mgr Youhanna Rafic El Warcha nous accueille à bras et à cœur ouverts.

Je voudrais cependant signaler le voyage du président américain Donald Trump aux pays du Golfe – Arabie Saoudite, Qatar et Emirats Arabes Unis – du 13 au 16 mai. C'est lui-même qui a qualifié ce voyage de « visite historique » et de « tournée triomphale », car il s'est vanté de « pouvoir récolter jusqu'à 4.000 milliards de promesses d'investissements et d'achats » dans les secteurs de la défense, de l'aviation, de l'énergie ou de l'intelligence artificielle ; ceci en plus des cadeaux qu'il a reçus !

C'est un homme d'affaires avant tout ; il a réussi à signer des accords en faveur des entreprises multinationales de son pays mais aussi de membres de sa propre famille qui ont de gros investissements dans les pays du Golfe.

Il veut aussi se présenter comme l'homme de la paix invitant les pays arabes à rejoindre les accords d'Abraham pour une paix avec Israël. C'est pour cette raison qu'il a rencontré, en Arabie Saoudite et sous la houlette de Mohammad Ben Salmane (MBS), le président syrien intérimaire Ahmad Al Chareh à qui il a promis de lever les sanctions décrétées contre son pays ; et ce dernier a invité le président Trump à encourager des entreprises américaines à venir investir en Syrie. Ces grandes décisions sont favorables au Liban invité par le président Trump à saisir cette « chance historique » pour prendre le train de la paix ! Mais s'il pouvait user de son pouvoir pour faire pression sur Israël afin qu'il retire son armée du Liban et qu'il accepte de négocier des accords de paix avec les Palestiniens ! On attendait à ce que le président Trump annonce depuis Riadh la reconnaissance d'un État palestinien selon la résolution des Nations Unies de 1949 ! Nous ne serons pas mécontents si le président Trump réussit à instaurer une paix juste et durable au Moyen-Orient, et aussi entre la Russie et l'Ukraine !

### **Samedi 17 mai 2025**

Le président libanais Joseph Aoun est arrivé à Rome en début d'après-midi pour prendre part à la messe d'inauguration du ministère pétrinien de l'évêque de Rome Léon XIV demain dimanche.

Il a été reçu d'abord, au palais Chigi, par le Premier ministre Madame Giorgia Meloni qui a renouvelé « l'engagement de l'Italie à soutenir le peuple libanais et le gouvernement qui cherche à appliquer les réformes promises pour mettre fin aux crises multiples qu'il a affrontées ». Les deux interlocuteurs ont discuté, toujours selon un communiqué du palais Chigi, « de la situation au Liban-Sud où l'Italie est présente à travers plus de mille soldats encadrés dans la FINUL, Force de paix des Nations Unies, ainsi que des aides à fournir à l'Armée libanaise ». Il a été ensuite reçu, au palais Quirinale, par le président de la République italienne Sergio Mattarella qui lui a réservé un accueil chaleureux en lui souhaitant de « réussir son mandat présidentiel qui a commencé par redonner la confiance aux Libanais pour reconstruire leur État et ses institutions ».

Le président Aoun était accompagné par son conseiller privé le général André Rahal, le Directeur général du Protocole au palais présidentiel libanais Dr Nabil Chédid, ainsi que de l'ambassadeur du Liban à Rome Mme Myra Daher.

A 17h00, le président Aoun est arrivé au Collège maronite de Rome où Mgr Youhanna Rafic El Warcha et moi-même, ainsi que les prêtres du Collège, l'avons accueilli au

grand salon. Mgr El Warcha lui a souhaité, au nom de Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Raï, la bienvenue et « la réussite dans le chantier de la reconstruction de l'État et de ses institutions pour redonner au Liban sa place et son rôle dans le concert des nations ». Et après avoir fait un tour dans le collège, nous avons terminé par la prière à la chapelle devant l'icône et la relique de Saint Maroun. Le président a écrit sur le livre d'or : « C'est avec joie que je visite le Collège Maronite de Rome, ce phare spirituel, académique, culturel et historique pour le peuple libanais et pour les Maronites dans le monde. Ce siècle béni incarne notre foi enracinée et la richesse du patrimoine de notre Église et les relations qui lient le Liban à l'Église catholique. Que Dieu protège ce collège et le Liban ».

### **Dimanche 18 mai 2025**

**10h00** : Nous sommes déjà sur la Place Saint-Pierre – Mgr Youhanna Rafic El Warcha, Mgr Michel Aoun, Mgr Salim Sfeir archevêque de Chypre qui nous a rejoint et moi-même – dans les rangs des évêques, dont un nombre d'amis que je salue fraternellement, derrière les cardinaux, à la droite de l'Autel où Sa Sainteté le Pape Léon XIV célèbre la messe du « début du ministère pétrinien de l'Évêque de Rome ».

Le Pape Léon XIV commence la célébration en rejoignant le sépulcre de Saint Pierre dans la crypte, entouré des Patriarches des Églises Orientales Catholiques, pour une prière. Puis il ressort en procession, précédé des Cardinaux, sur la Place Saint-Pierre où l'attendent des centaines d'évêques, de prêtres et plus de deux cent mille pèlerins venus de plusieurs pays du monde. Après les litanies chantées par la chorale, le Saint Père introduit l'eucharistie et les lectures, dont l'évangile est chanté par le diacre en italien et en grec, le Pape prononce sa première homélie officielle.

Il commence par saluer tout le monde puis il propose une idée spirituelle tirée de Saint Augustin disant que « *Dieu nous aime tous d'un amour infini et inconditionnel* » et que « *notre cœur n'a pas de repos tant qu'il ne repose pas en toi* ». Il est revenu sur la mort du Pape François et le collège des cardinaux « *réuni pour le Conclave avec le désir d'élire le nouveau successeur de Pierre, l'évêque de Rome, un pasteur capable de garder le riche héritage de la foi chrétienne et, en même temps, de porter son regard au loin, pour répondre aux questions, aux inquiétudes et aux défis d'aujourd'hui* ». Il a ajouté : « *J'ai été choisi sans aucun mérite et, avec crainte et tremblement, je viens à vous comme un frère qui veut être le serviteur de votre foi et de votre joie, en marchant avec vous sur le chemin de l'amour de Dieu, qui nous veut tous unis en une seule famille* ».

Il a ensuite fixé les lignes de son pontificat, reprenant des idées principales du Synode sur la synodalité, et se positionnant en continuité aux Papes Léon XIII et François : « *Amour et unité : ce sont les deux dimensions de la mission confiée à Pierre par Jésus* ». « *Comment Pierre peut-il s'acquitter de cette tâche ? L'Évangile nous dit que cela n'est possible que parce qu'il a expérimenté dans sa propre vie l'amour infini et inconditionnel de Dieu, même à l'heure de l'échec et du renoncement* ». « *Le ministère de Pierre est précisément marqué par cet amour oblatif, parce que l'Église de Rome préside dans la charité et que sa véritable autorité est la charité du Christ. Il ne s'agit jamais de capturer les autres par l'oppression, la propagande religieuse ou les moyens du pouvoir, mais il s'agit toujours et uniquement d'aimer comme Jésus l'a fait* » ; « *il doit servir la foi de ses frères, en marchant avec eux : nous sommes*

*tous, en effet, constitués en « pierres vivantes » (1P 2,5), appelés par notre Baptême à construire l'édifice de Dieu dans la communion fraternelle, dans l'harmonie de l'Esprit, dans la coexistence des diversités, comme l'affirme saint Augustin ».*

Il porte le souci de l'unité de l'Église, mais en même temps son ouverture au monde : *« Frères et sœurs, je voudrais que ce soit notre premier grand désir : une Église unie, signe d'unité et de communion, qui devient le levain d'un monde réconcilié ». « En ces temps qui sont les nôtres, nous voyons encore trop de discordes, trop de blessures causées par la haine, la violence, les préjugés, la peur de l'autre, un paradigme économique qui exploite les ressources de la Terre et marginalise les plus pauvres. Et nous voulons être, dans cette pâte, un petit levain d'unité, de communion, de fraternité ». « Avec la lumière et la force de l'Esprit Saint, construisons une Église fondée sur l'amour de Dieu et sur le signe de l'unité, une Église missionnaire, qui ouvre les bras au monde, qui annonce la Parole, qui se laisse troubler par l'histoire et qui devient un ferment de concorde pour l'humanité ».*

Il n'a pas oublié de rappeler qu'il se porte en artisan de paix dans un monde où des guerres sont en cours : A la fin de la messe, et avant la prière du Regina Coeli, le Pape Léon XIV a salué et remercié les pèlerins venus de tant de pays du monde à Rome pour le jubilé. Puis il a terminé en disant : *« Dans la joie de la foi et de la communion, nous ne pouvons pas oublier les frères et sœurs qui souffrent à cause des guerres. A Gaza, les enfants, les familles et les anciens survivants sont réduits à la faim. Dans le Myanmar de nouvelles hostilités ont mis fin à des jeunes vies innocentes. L'Ukraine martyrisée attend finalement les négociations pour une paix juste et durable ».* Et de confier le tout à la Très Sainte Vierge Marie : *« Confins à Marie le ministère de l'Évêque de Rome. Et depuis la barque de Pierre, regardons vers Elle, Étoile de la Mer et Mère du Bon Conseil, comme signe d'espérance ».*

Je signale que notre président Joseph Aoun, présent à la messe avec son épouse, a pu saluer le Pape après la messe et l'inviter à se rendre au Liban. A quoi le Pape a répondu : *« je prie toujours pour la sécurité, la stabilité du Liban et le bonheur de son peuple, et je continuerai à œuvrer pour la paix au Liban et dans la région ».*

Sur un autre plan, je rappelle que ce dimanche se déroule, au Liban, la troisième étape des élections municipales dans trois régions. La région de Beyrouth–Capitale où un seul conseil municipal de 24 membres doit être élu. La région de la Békaa est divisée en trois cazas (départements) : la Békaa Ouest, où 31 conseils municipaux doivent être élus ; Rachaya : 26 conseils ; et Zahlé : 30 conseils. La région de Baalbeck-Hermel et ses deux cazas : celui de Baalbeck : 76 conseils municipaux dont celui de la grande ville éponyme, et Hermel : 8 conseils.

Je voudrais enfin terminer avec les paroles du Pape Léon XIV de ce matin :

*« Écoutez la proposition d'amour du Christ pour devenir son unique famille : dans l'unique Christ, nous sommes un. Et c'est le chemin à parcourir ensemble, entre nous mais aussi avec nos Églises chrétiennes sœurs, avec ceux qui empruntent d'autres chemins religieux, avec ceux qui cultivent l'inquiétude de la recherche de Dieu, avec toutes les femmes et tous les hommes de bonne volonté, pour construire un monde nouveau où règne la paix ».*

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun